

LE MESSENGER DE TAHITI

Journal Officiel des Etablissements français de l'Océanie,

PUBLIANT TOUTS LES VENDREDIS A 3 HEURES DU SOIR

TE VEA NO TAHITI.

N° 13

Mahana-poe-28-maiti-1873

PRIX DE L'ABONNEMENT (payable d'avance)

En 6 mois	10 fr.
En 12 mois	20 fr.
En 18 mois	30 fr.
En 24 mois	40 fr.

Les envois se font par la poste.

Pour les Abonnements et les Annonces, s'adresser
L'IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.

PRIX DES ANNONCES (au comptant)

Les 10 premières lignes	50 c. la ligne
Au-dessus de 20 lignes	40 c. la ligne

Les annonces insérées au samedi ou dimanche sont payées à la moitié du prix des autres jours.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Décrets ministériels relatifs aux récompenses obtenues par les producteurs de la colonie à l'Exposition de Lyon. — Avis du conseil de guerre permanent. — Notifications. — Avis administratif. — Arrêt et rôle des officiers de la haute-cour militaire.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Bulletin télégraphique. — Le dôme de Saint-Pierre de Rome. — Mouvement commercial. — Annonces hydrographiques. — Matériaux du port de Papeete et Papeari. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Paris, le 18 décembre 1873.

MONSIEUR LE COMMANDANT. — Le jury international de l'Exposition universelle de Lyon vient de décerner à divers producteurs d'Établissements français dans l'Océanie onze récompenses dont je vous envoie ci-joint la liste (1).

Aux récompenses envoyés en 1870 par votre prédécesseur, la direction des colonies avait joint quelques objets provenant de l'Exposition permanente. Les perles mangouste malheureusement, et les joyaux compris au nombre des experts ont annulé tout intérêt cette dernière, que rendait plus sensible encore la présence de bijoux et de bijoux du plus bel orient.

Les succès ont été très-remarquables : leur fabrication soignée les met au-dessus de la bonne quatuorze, et les rhums qui les accompagnent ont beaucoup de franchise, de goût.

Le café, malgré sa couleur pâle, est probablement à des lavages n'en pas trop prolongés, qui se lui donnent une apparence brillante, et est très apprécié par les dégustateurs et classe au rang des meilleurs produits de la colonie.

Les vanilles, très-belles d'apparence, laissent un peu de résidu sur le rapport de la commission et vous envoie donc ci-joint une note sur leur mode de destination au Mexique, et je vous prie de la communiquer aux principaux producteurs, qui pourront facilement débiter la valeur de cette marchandise si recherchée lorsqu'elle a les qualités requises par le commerce.

Le coton exposé par la caisse agricole a été reconnu de belle et bonne qualité ; les gâteaux de porcelaine ont été jugés dignes d'une médaille de bronze, pour leur transparence et leur bon goût ; enfin les ouvrages en porcelaine de M^{rs} Porot et Buchin ont également obtenu des récompenses, sans trouver acheteurs cependant, à cause de leurs prix élevés.

En ne vous parlant que pour mesurer des tripangs, des huîtres, perles dont le pêche doit être réglementé en vue d'empêcher la destruction des bancs, des copras, beilles et autres produits de sa culture, dont on ne saurait trop encourager la propagation sur une colonie si large d'échelle, etc., etc. Je vous ai déjà longuement entretenu de toutes ces questions, et je suis certain qu'elles continuent à être de votre part l'objet d'une sérieuse attention ; mais aucune d'elles n'a échappé à l'examen du jury, qui a favorisé avec le plus grand soin les ressources commerciales de nos colonies.

Les succès obtenus à Lyon par les produits des nos Etablissements français dans l'Océanie font bien surprendre de l'accueil qui leur sera fait à Vienne en 1874 ; j'ai donc vu avec plaisir, par votre lettre du 4 mai 1873, n° 329, que vous vous occupiez activement de réunir le complément d'objets nécessaires pour représenter dignement la colonie à cette exposition.

Recevez, etc.

Le Vice-Amiral Ministre de la marine et des colonies,
Pour le Ministre et par son ordre :
Le Directeur des colonies,
A. BENOIST D'AZY.

Note sur la Destination de la Vanille.

La vanille est d'une couleur encore verte, quelque mûre ; une fois mûrie, on la met en tas dans un appartement à l'abri du soleil et de l'humidité, mais dans un ordre tel que d'un côté on expose toutes les têtes et de l'autre les queues.

On la laisse ainsi quelques jours jusqu'à ce qu'elle soit un peu sèche ; mais on n'allait jamais que la lampe soit portée, et elle est allumée ; on ne doit pas non plus allumer que la vanille se fende, car elle perdrait de son poids et partie de son arôme.

La première préparation à faire subir à la vanille est de la faire sécher. On étend d'abord les vanilles de leur longueur sur les plates de la main sur une cloffe de laine, les unes à côté des autres, la queue regardant le soleil dans un lieu à l'abri du vent et de la poussière, et où les rayons du soleil sont le plus concentrés. Vers midi on les lève, au moment où elle est le plus brune, on enveloppe ces vanilles dans la même couverture sur laquelle elles étaient étendues, et ainsi enveloppées, on les laisse tout le reste du jour au air le complément d'objets nécessaires pour représenter dignement la colonie à cette exposition.

Le 2^e lendemain au matin, vers 8 à 9 heures, on retire les vanilles de la couverture et on les étend sur elle de nouveau au soleil ; si elle est bien séchée, les vanilles doivent avoir pris une couleur de café foncé ; si elles ne l'ont pas, on les enveloppe dans la même couverture sur laquelle elles étaient étendues, et ainsi enveloppées, on les laisse tout le reste du jour au air le complément d'objets nécessaires pour représenter dignement la colonie à cette exposition.

Le 3^e lendemain au matin, vers 8 à 9 heures, on retire les vanilles de la couverture et on les étend sur elle de nouveau au soleil ; si elle est bien séchée, les vanilles doivent avoir pris une couleur de café foncé ; si elles ne l'ont pas, on les enveloppe dans la même couverture sur laquelle elles étaient étendues, et ainsi enveloppées, on les laisse tout le reste du jour au air le complément d'objets nécessaires pour représenter dignement la colonie à cette exposition.

Le 4^e lendemain au matin, vers 8 à 9 heures, on retire les vanilles de la couverture et on les étend sur elle de nouveau au soleil ; si elle est bien séchée, les vanilles doivent avoir pris une couleur de café foncé ; si elles ne l'ont pas, on les enveloppe dans la même couverture sur laquelle elles étaient étendues, et ainsi enveloppées, on les laisse tout le reste du jour au air le complément d'objets nécessaires pour représenter dignement la colonie à cette exposition.

Autre mode de faire sur la vanille.

Ce mode s'emploie, à défaut de soleil, dans les jours de pluie. C'est d'envelopper les vanilles dans une couverture, celle-ci dans une couche de feuilles de lin, et le tout dans une sauto que l'on lie fermement et que l'on mouille ; on met ce baillié dans un four chauffé à une température de 50 à 60 degrés Réaumur, et on ne les retire que 24 heures après. La vanille sort de là parfaitement sèche.

Une fois sèche, la vanille, rangée sur des tables, se met tous les jours au soleil pendant un ou deux mois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis le point de destination voulu. Ce point, l'habitude seule peut apprendre à la connaître, et le meilleur théorie ne saurait l'enseigner ; il faut avoir soin surtout que les deux extrémités de la vanille ne soient pas trop desséchées ; alors on renouvele ces parties avec des feuilles, tandis que la partie encore chaude reste exposée au soleil.

Les établissements pour préparer la vanille sont donc bien simples : 1^o un four ; 2^o un lieu bien à l'abri du vent et de la poussière, et bien exposé au soleil ; 3^o une maison bien à l'abri de l'humidité, où l'on expose, bien étendue sur des tables, la vanille pendant la nuit et durant le temps de pluie. Si la pluie dure plus d'un jour, il faut alors élever l'appareil ou est la vanille avec un poids ou un calorifère, dont on élève la température à 30 à 35 degrés Réaumur.

Lorsque la vanille est parvenue aux trois quarts de sa dessiccation, c'est-à-dire qu'elle est plus ferme, elle est excessivement sèche, elle n'a plus besoin de soleil ; on la dispose alors sur des cloffes, dans un appartement bien sec, aussi bien à l'abri de la chaleur que de l'humidité, et la laisse parer à son état de perfection.

Plus que tout autre produit, la vanille nécessite beaucoup de propreté et de soins minutieux, mais surtout une grande vigilance dans les derniers jours de sa préparation, car quoiqu'il soit une heure de moins de plus qu'il ne faut, et elle devient chère au kilo de sa valeur.

Notes, Commandant des Etablissements français de l'Océanie,

Voilà votre décision du 23 juillet 1873 portant composition des conseils de guerre et de révision permanente dans les Etablissements français de l'Océanie.

En le départ de plusieurs officiers et sous-officiers faisant partie desdits conseils.

Décisions.

Les conseils de guerre et de révision permanents institués par les articles 4, 5, 6, 7, 8 du décret du 21 Juin 1858, seront composés ainsi qu'il suit :

- Premier Conseil de guerre permanent.**
- MM. BONY, capitaine d'infanterie de marine, président ;
 - DEBIAUX, capitaine du génie,
 - MARTEL, »
 - DEBIAUX, lieutenant d'infanterie de marine, juge ;
 - COLETT, lieutenant d'artillerie de marine,
 - WAZEL, sergent-major d'infanterie de marine,
 - CHERON, sous-lieutenant de la marine, commissaire de la République ;
 - BOUQUAN, aide-camp de la marine, commis de marine,
 - GREVET, sous-lieutenant d'infanterie de marine, rapporteur ;
 - SIMONET, sergent-fourrier d'infanterie de marine, greffier.

- Deuxième Conseil de guerre permanent.**
- MM. BONY, lieutenant de vaisseau, président ;
 - LOMBREZ-GENTILE, »
 - PETRYAN, lieutenant de grade de marine,
 - AGNEBERT, enseigne de vaisseau, juge ;
 - PARBES, »
 - MARTIN, lieutenant d'artillerie de marine,
 - VINCENT, maître de timonerie,
 - LEUTAUD, lieutenant de vaisseau, commissaire de la République ;
 - LAFOUCHE, aide-commissaire de la marine, rapporteur ;
 - LOUIS CARRIÈRE, sergent-fourrier, greffier.

- Conseil de Révision.**
- MM. LIEVRE, capitaine de frégate, président ;
 - DOUILLÉ, lieutenant de vaisseau,
 - FRIEUX, capitaine d'artillerie de marine, juge ;
 - LE GUY, sous-adjudant de la marine, commissaire de la République ;
 - BOUQUAN, employé auxiliaire de la marine, greffier.

La présente décision sera déposée au greffe des tribunaux et enregistrée partout où besoin sera. Papeete, le 18 Mars 1873.

GIRARD.

Le Commandant Commissaire de la République a autorisé, le 17 Mars 1873, M. William Kelly à exercer les fonctions de vice-consul des États-Unis de l'Amérique du Nord, en exécution des dispositions de la dépêche du 19 décembre 1872.

Par ordre de M. le Commandant Commissaire de la République :

Mai te au i te faane raa e te Tomana te Avahua no te Republika i te 27 no maiti 1873, os faatorua his te taita ra o Upiuno e Upiuno ei taparari maiti no te matetua raa no Matetua, ei teie nei mabana e raita tau ai, ei mona i te Vaitua a Matai, ei faano his te toroa.

(1) Cette liste a été publiée dans le précédent numéro du Messager.

Paris, 16 février. — Plusieurs réfugiés carlistes viennent d'être expulsés de Nantes pour avoir effacé la croix de Savoie de l'écusson du coussin italien de cette ville.

NOUVELLES DIVERSES.

Bruxelles, 19 février. — Le comte de Montebello, nommé par le gouvernement belge pour étudier la question de la réorganisation militaire a été prononcé pour le service obligatoire pour tous.

Anvers, 16 février. — Le conseil municipal d'Anvers a voté quarante millions pour l'agrandissement des docks et la construction de jetées.

Vienne, 9 février. — Le comte Andrássy a informé le ministre américain que le gouvernement consent à ce que le Congrès international siège à Vienne pendant l'Exposition, pour étudier les meilleurs moyens d'encourager les inventions utiles à ses manufactures.

Après l'Exposition, le Congrès, répondant au désir du président des Etats-Unis, négociera sur le sujet.

Naples, 27 janvier. — Il y a eu de petites éruptions au Vésuve dernièrement. Il n'y a pas eu de dommages, mais l'alarme était grande.

Madrid, 23 janvier. — Un décret accorde à M. Lascares le privilège d'établir un câble télégraphique entre l'Espagne et Cuba. Des offres ont été faites par des compagnies anglaises pour l'établissement et l'entretien des lignes télégraphiques dans l'intérieur de l'Espagne.

Pari-20/Prince, 20 janvier. — Il y a eu à huit heures une tentative d'insurrection pour empêcher l'élection du président. Six cents meneurs ont été arrêtés, et cinq d'entre eux exécutés.

Londres, 30 janvier. — Sir Bartle Frere est arrivé à Zanzibar et se rendra vite au Soudan, accompagné d'officiers anglais et américains. Il est très reçu magnifiquement. Sir Bartle a présenté la lettre autographe de la reine. Le sultan a écrit *Glaxou* et les courtes lettres *Daphne* et *Britain* sont en rade. Trois négriers ont été capturés par les chaloupes de *Glaxou*. Les dernières nouvelles de D'Livingstone sont satisfaisantes. Une guerre a éclaté dans la contrée d'Anoori. Sir Bartle va pénétrer dans l'intérieur du pays.

New York, 4 février. — Une dépêche de Calcutta dit que la ville de Lahore, dans le territoire de Sialle (Inde), a été presque entièrement détruite par un tremblement de terre. Les secousses furent si violentes qu'il a été impossible aux habitants de s'échapper. A la première alarme, ils sont précipités dans les rues, et beaucoup furent tués par les maisons qui s'écroulaient. On suppose que plus de 300 personnes ont péri. Le tremblement de terre a duré dix minutes à plusieurs milles. Les habitants, la première terreur passée, se sont réfugiés sur les montagnes.

Le Dôme de Saint-Pierre de Rome.

On lit dans le Journal des Débats :

Il y a deux siècles, on se souvenait encore de la fête qui fut célébrée à Rome sur le site de la coupole de Saint-Pierre; mais on lira avec intérêt les détails qui suivent sur ce gigantesque monument, et qui nous sont adressés par un habitant de la ville éternelle. Ce ne serait pas la première fois que des mouvements se seraient produits dans l'ensemble de la coupole qui recouvre l'immense basilique. Malgré l'épaisseur des armatures en fer qui ceignent la voûte, des tassements s'étaient manifestés et des levards avaient sillonné le tambour du dôme et le dôme lui-même vers la fin du dix-septième siècle. On avait remédié à ces désordres en employant des cercles métalliques d'une très grande épaisseur.

La coupole de Saint-Pierre de Rome fut, à l'imitation de celle de Sainte-Marie des Fleurs de Florence, composée de deux voûtes superposées, l'une intérieure et couverte à son sommet, l'autre extérieure, qui forme le dôme et soutient le tambour.

Le diamètre du dôme, dans sa circonférence pleine, est de 64 mètres environ. La hauteur est de 30 mètres. L'élevation totale de l'édifice, du sol de la place au sommet de la lanterne, est de 138 mètres. La lanterne a 17 mètres de hauteur. Elle divise la totale de 138 mètres en trois parties à peu près égales, à savoir : 46 mètres des travées et de la flèche, dont la hauteur, depuis le niveau du sol, est de 103 mètres, 33 mètres de moins que celle de Saint-Pierre de Rome. Une autre comparaison sera fort précieuse pour guider l'appréhension du lecteur, c'est celle qui met en regard le dôme du Panthéon de Paris. Le Panthéon de Paris mesure, du niveau de la place au sommet de la lanterne qui surmonte le dôme, 83 mètres, c'est-à-dire 55 mètres de moins que la hauteur totale de Saint-Pierre. Le diamètre du dôme est de 23 mètres, c'est-à-dire 21 mètres de moins que celui de la coupole de la basilique romaine.

La coupole de Saint-Pierre a été exécutée vers 1590; et vingt-deux ans, sous le pontificat de Sixte-Quint, qui avait ordonné qu'on employât 600 ouvriers à la fois. C'est à Bramante qu'appartient l'idée de couronner d'une coupole la métropole de la chrétienté. Il mourut avant d'avoir mené à son terme le dôme de St. Michel-Auge fait alors chargé de terminer l'édifice en 1546, mais il ne fut pas donné de mettre la dernière main à cette œuvre glorieuse.

La première pierre de Saint-Pierre de Rome fut posée en 1550, sous le pontificat de Nicolas V. En 1569, Jules II fit apporter des modifications aux plans et activa les travaux. En 1575, Raphaël devint l'ordonnateur en chef de l'entreprise. En 1546, Michel-Auge fut autorisé par Paul III à continuer l'édifice religieux. Il y travailla jusqu'à sa mort, qui eut lieu en 1564, c'est-à-dire pendant dix-huit ans. C'est le pape Sixte-Quint qui fit poser la dernière pierre de la coupole qui a été posée en 1590. Ainsi la basilique de Saint-Pierre, commencée réellement en 1550, a été complètement achevée en 1590, c'est-à-dire dans une période de cent quarante ans.

Un architecte français, Soufflot, s'est inspiré de ce magnifique modèle, et chargea son Louis XV d'être son modèle à la paroisse de Paris, ne crut même faire que de copier les grands maîtres italiens et d'adopter la forme de l'église grecque. On comprit déjà à Paris, à cette époque, trois édifices terminés en sphériques : la Sorbonne, le Val-de-Grâce et les Invalides. Ce n'était donc pas un acte nouveau qu'il a tenté avant Soufflot; elle a trois voûtes en pierres de taille.

C'est à Florence qu'a été faite la première application de deux coupoules couvrant une même nef. En 1136, Brunelleschi imagina de couvrir deux voûtes l'une sur l'autre à l'église Sainte-Marie des Fleurs. Quatre siècles après, la coupole de Saint-Pierre s'élevait dans les mêmes proportions et telle qu'on la voit aujourd'hui.

PARTIE NON OFFICIELLE

BULLETIN TELEGRAPHIQUE

(Dépêches reçues de la Courte de San Francisco.)

ANGLETERRE.

Londres, 23 janvier. — La Gazette officielle dit qu'il n'y a pas de différence importante entre les vues de l'Angleterre et de la Russie sur le mouvement central (L'Asie Centrale).

Londres, 23 janvier. — La note envoyée par le gouvernement anglais à la Russie à propos de la question des frontières dans l'Asie Centrale cause un certain malaise. Dans le règlement des relations entre les deux voisins, fait il y a quelques années, l'Angleterre demandait à la Russie de ne pas suivre l'Alghamistan; mais les frontières de cet Etat étaient indéfinies. La note présentée fait partir la frontière nord de l'Alghamistan au lieu de la Suiko; de là elle suit l'Oxus jusqu'à Kadjah Saleh, et de ce point vers l'ouest à la frontière perse. La note annonce que l'Angleterre a informé l'Alghamistan qu'il pouvait conclure toutes les Russes s'il consentait cette frontière. La réponse de la Russie déclare que l'intention du gouvernement russe est de maintenir les bonnes relations existant avec l'Angleterre, mais qu'il refuse de reconnaître les frontières indiquées par la note, parce qu'elles englobent des contrées qui n'ont jamais appartenu à l'Alghamistan et qui ont toujours été indépendantes. Le but de la Russie en prenant possession de Khiva est d'y établir des dépôts et d'occuper toute la vallée de l'Oxus. L'Angleterre a déterminé la ligne frontière indiquée dans la note pour contrecarrer les vues de la Russie et pour se réserver une ligne de défense, en cas de guerre, formée par les montagnes Hindou-Kush.

Londres, 5 février. — Le parlement renouva aujourd'hui en session. Voici en peu de mots l'esquisse du discours que le roi a dit prononcer à l'Angleterre sur son trône, avec ses mots. Les propositions ont été faites pour donner à la suppression de la traite sur la côte orientale d'Afrique. Des négociations amicales se poursuivent avec la Russie. Le gouvernement a reçu du comte Schouvaloff l'assurance de l'amitié que le czar entretient pour l'Angleterre. Le nouveau traité de commerce entre le Grand-Bretagne et la France aura pour effet de resserrer les bonnes relations entre les deux pays. Le président de la République française a été choisi pour visiter l'Angleterre.

Le roi a aussi possesseurs de la côte sud de l'Afrique. Des copies des pétitions déposées par suite de l'adoption de l'affaire de l'Alghamistan et de celle de l'île San Juan doivent être placées immédiatement sous les yeux de la Chambre. Le gouvernement estime qu'il est convenable de laisser le paiement de la première catégorie de ces indemnités. Le discours regrette la rapide élévation des prix et les dépenses qui en sont la conséquence pour les cultivateurs et les patrons. Il promet que des bills pour l'amélioration du système d'éducation en Irlande, la reconstruction des Cours supérieurs d'appel et la prévention des pratiques corruptrices en matière d'élection, seront soumis à l'approbation des Chambres.

Londres, 5 février. — Le prince de Galles, le duc d'Edinbourg et le prince Teck étaient présents à l'ouverture de la session de la Chambre des Lords. L'adresse a été votée, après un débat dans lequel le gouvernement a été attaqué par le comte Derby et plusieurs autres orateurs. A la Chambre des Communes, M. Gladstone a très vigoureusement critiqué le discours du trône, dans lequel il a dit qu'il voyait beaucoup de choses malheureuses. M. Osborne et Horner ont parlé dans le même sens. M. Gladstone leur a répondu, et a défendu la position du gouvernement dans l'affaire du règlement des indemnités américaines.

Londres, 7 février. — Les bills suivants seront présentés à la Chambre des Communes pendant la prochaine session, savoir : un bill pour l'abolition de la poine capitale; un bill pour l'établissement d'un protectorat anglais sur les îles Fiji; un bill pour qu'il y ait un traité conclu avec la Grande-Bretagne et les puissances étrangères soient ratifiés par le Parlement; et un bill légalisant le mariage contracté par un veuf avec la sœur de sa femme. La Chambre a discuté aujourd'hui le bill de M. John Bright, qui reconnaît aux femmes le droit de prendre part aux élections politiques. M. John Torr, candidat conservateur, a obtenu à Liverpool une majorité de 1,912 voix contre M. J. Cairne, le candidat libéral.

Londres, 8 février. — A une réunion de montagnards de l'ouest de l'Essex, qui a eu lieu hier soir à Glaxou, le marquis de Lorde a exprimé le regret que lui cause le grand mouvement d'émigration qui s'est produit l'an dernier en Angleterre. Il a dit que ce mouvement était dirigé vers les Etats-Unis. L'Escoce, a dit le duc, peut avoir une immense population, et les ouvriers y sont rares. Si ses habitants veulent émigrer, j'espère que ce sera pour aller dans les colonies anglaises.

RUSSIE.

Saint-Petersbourg, 30 janvier. — L'opinion publique est considérablement excitée par les rapports des atrocités commises par les Khirvans sur les Russes qui sont tombés entre leurs mains. Le peuple est contentant à l'expédition contre Khiva et demande une punition exemplaire du Khan. Les préparatifs militaires sont poussés avec vigueur; l'armée d'expédition se composera de 50,000 hommes. Des princes et d'autres personnages de haut rang s'engagent pour suivre l'expédition.

St-Petersbourg, 5 février. — La Gazette officielle, dans un article sur les mouvements de la Russie en Asie, fait remarquer le contraste qui existe entre l'indifférence avec laquelle l'Angleterre voit les agrandissements des Etats-Unis et la jalousie avec laquelle elle surveille les progrès de la Russie en Asie. La Gazette dit que la colère fait perdre la tête aux journalistes anglais, et elle engage le gouvernement britannique à ne pas s'inquiéter davantage des progrès de la Russie que de ceux des Etats-Unis. La Botte russe maintenant dans la Baltique portera bientôt par la Méditerranée.

